

PROVISIONAL TEXT - CHECK AGAINST DELIVERY

Message du pasteur Thomas Wipf (Berne), Président de la Communion d'Eglises Protestantes en Europe (CEPE), à la session plénière du 6 septembre 2007 du 3ème Rassemblement Œcuménique Européen de Sibiu

Adresse/titres

Je me réjouis, et c'est un honneur particulier pour moi, de vous transmettre les salutations de la Communion d'Eglises Protestantes en Europe. Bien qu'ayant une histoire et un présent extrêmement divers, nos Eglises sont maintenant rassemblées ici dans la ville roumaine de Sibiu, après nos rencontres de Rome et de Wittenberg, pour exprimer notre « espoir de renouveau et d'unité en Europe », selon le motto de notre rassemblement. Je vous salue donc *au* nom de la Communion d'Eglises Protestantes en Europe. Mais je vous salue également *avec* ce nom, car il contient trois éléments importants.

Nous, nous sommes des **Eglises protestantes** du continent tout entier. Des Eglises qui, par la réformation, ont retrouvé leurs origines et qui depuis cette redécouverte constituent une partie essentielle de la tradition ecclésiale européenne. Ce qui commença en 1973 avec la Concorde de Leuenberg, rassemble aujourd'hui environ 50 millions de Protestants de 105 Eglises dans 30 pays. Leur nombre augmente régulièrement, la dernière Eglise devenue membre étant l'Eglise évangélique de la Principauté du Liechtenstein.

Nous vivons en **Europe** et avec l'Europe. Nous avons été marqués par l'Europe et nous avons marqué l'Europe. Nous sommes témoins et représentants d'une diversité réconciliée, et nous partageons tant de choses avec le continent sur lequel nous vivons :

Tous deux – l'Europe politique et notre Communion d'Eglises Protestantes – sont multiples et *divers* quant à leur langue, culture et confession. Les deux sont nés « dans les douleurs », nés d'une volonté ancrée au fond du cœur, et de la conviction qu'il est nécessaire de *réconcilier* une division et séparation reconnue comme fausse. Tous deux se sont donc engagés sur le chemin de la « diversité réconciliée ». Et tous deux ne constituent pas des cercles exclusifs et fermés, mais demeurent ouverts et accueillants. Ici même, à Sibiu en Transylvanie, nous trouvons un tel exemple d'une volonté de réconciliation. Bien avant que furent promulgués ailleurs en Europe des édits de tolérance permettant le libre exercice de la religion, c'est la Transylvanie qui disposait d'un tel accord, même s'il n'incluait pas toutes les confessions. La réconciliation est un processus jamais achevé.

Par la Concorde de Leuenberg, les Eglises protestantes en Europe sont devenues une **Communion** d'Eglises. Les défis de notre époque contribuent à souder nos Eglises ; mais c'est surtout une conviction simple mais fondamentale qui y contribue, et cette conviction nous ramène aux racines de toutes les Eglises chrétiennes, à savoir l'Evangile, la Cène et le Baptême. De par l'administration fidèle de ces sacrements et la prédication fidèle de l'Evangile ces Eglises ont la liberté de se reconnaître mutuellement comme telles. Ce pas ouvre la voie à une communion fraternelle et honnête, qui nous libère du même coup du poids de juger du statut d'une autre Eglise.

Une communion dans la diversité réconciliée attire donc l'attention sur les éléments essentiels et nous libère de la contrainte de nous entourer de délimitations réciproques. Face aux défis que présente l'Europe il est temps d'aborder les divisions internes et externes à leur niveau adéquat, c.-à-d. par le dialogue théologique, mais il s'agit surtout d'assumer de mieux en mieux notre mission commune pour les hommes et femmes de notre époque. Les neuf défis de Sibiu nous indiquent les priorités de notre mandat commun. Il s'agit de rendre témoignage à l'Evangile en commun. Il s'agit de nous engager ensemble pour une Europe solidaire de sa diversité. Il s'agit d'identifier et de reconnaître les minorités, de favoriser la participation et de promouvoir une vie commune dans la paix, ce qui suppose une vie commune dans la justice. C'est l'apport des Eglises protestantes à l'œcuménisme, par exemple par leur étroite collaboration avec la Conférence des Eglises européennes à Bruxelles. Nous croyons qu'il nous est possible d'atteindre nos objectifs lorsque nous parlons d'une seule voix – et il est grand temps pour cela !

Pour nous, la Communion d'Eglises Protestantes en Europe, cette vie commune est toujours une vie œcuménique, tel que nous comprenons l'œcuménisme véritable : nous croyons l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique, sous la forme historique de la diversité des Eglises. Ces dernières semaines nous ont cependant montré qu'il existe des conceptions différentes des fondements du dialogue œcuménique. Depuis plusieurs années la CEPE conduit un dialogue important avec les Eglises orthodoxes. Elle invite désormais également l'Eglise catholique-romaine à intensifier notre collaboration au niveau du dialogue œcuménique et théologique. Lors de sa réunion de l'automne 2006, l'assemblée générale de la Communion d'Eglises Protestantes en Europe s'est prononcée explicitement en faveur de l'ouverture d'un tel dialogue avec l'Eglises catholique-romaine. Qu'il me soit permis de transmettre ici cette invitation, jointe au motto du 3ème Rassemblement Œcuménique Européen : *La lumière du Christ illumine tous les humains*. Transmettre cette lumière, telle est notre mission commune. Puisseons-nous la garder toujours à l'esprit.